

Veille agricole Hongrie

Août 2023

Importations de l'Ukraine

La Commission européenne a autorisé début juin cinq Etats à prolonger jusqu'au 15 septembre leurs mesures de restriction visant à bloquer sur leur territoire la commercialisation de blé, maïs, colza et tournesol ukrainiens pour prévenir l'effondrement des prix sur les marchés locaux. Les cinq pays ont renouvelé leur demande de prolongation de blocage à l'UE jusqu'à la fin de l'année. István Nagy, ministre de l'agriculture, a déclaré que si l'UE ne donnait pas son feu vert à l'interdiction d'importation, la Hongrie imposerait alors cette interdiction de manière unilatérale. La Hongrie entend même élargir l'interdiction au-delà des 4 produits concernés aux 24 produits précédemment visés.

Fin du gel des prix

Au 1^{er} août le gel des 8 produits de base ont été intégrés au système des promotions obligatoire de la manière suivante :

- Le prix des 8 produits de base ne peut pas être supérieur au prix d'acquisition entre le 1^{er} août et le 30 septembre dans les magasins concernés par les promotions obligatoires ;
- Sur les 8 produits, deux doivent être proposés sur une base hebdomadaire à un prix inférieur d'au moins 15% par rapport à son prix d'acquisition en août et en septembre (pour les autres produits, il convient de prendre en considération le prix moyen des 30 jours précédents).

Système de surveillance des prix

Selon le gouvernement, le système de surveillance des prix s'est avéré extrêmement efficace sur la base de l'expérience du mois de juillet. Pour rappel, le principe de ce système est l'obligation de télécharger les prix de vente de 62 types d'aliments chaque jour afin de permettre aux consommateurs de comparer, en toute transparence, les prix des différents produits. Le résultat est qu'en juillet, les prix moyens de produits des 62 catégories ont été réduits en moyenne de 7,7%. Au cours d'un mois, les prix ont baissé dans 53 catégories. En particulier, le prix des spaghettis a chuté d'environ 15%, ceux des légumes de 14%, les consommateurs doivent payer 7% de moins pour les fruits, avec des prix des pommes et des oranges ont été réduits d'environ 20%. Les prix du pain, de la margarine, du saindoux et des produits laitiers avaient baissé en moyenne de 10% à la fin du mois de juillet. La poitrine de dinde est le produit dont le prix a diminué le plus dans la catégorie des viandes, de près de 11%.

Depuis son lancement, la plateforme en ligne a été visitée par 910 000 visiteurs, et un total de près de 63 millions de téléchargement ont été effectués. Les mots les plus fréquemment recherchés étaient lait, poitrine de poulet, fromage et beurre.

Inflation

L'inflation était de 17,6% en juillet sur un an contre 20,1% en juin selon les données de KSH (Office central des statistiques). C'est la première fois cette année que l'inflation repasse en-dessous de 20%. Au cours des 7 premiers mois de l'année, l'inflation a été en moyenne de 22,8%. Les prix à la consommation ont augmenté en moyenne de 0,3% entre juin et juillet, mais les articles d'habillement ont baissé de 1,4%, les produits alimentaires de 0,9% et les biens de consommation durables de 0,5%.

Impôt sur les terres arables

Grâce à un amendement de la loi sur les terres arables, les communes ne pourront plus prélever de l'impôt sur les terres agricoles. Par ailleurs, les impôts perçus jusqu'ici devront être restitués avant le 1^{er} octobre. L'amendement a été élaboré par le ministère de l'Agriculture et les organisations d'agriculteurs.

Changement de réglementation intérieure du miel, en concertation avec les organismes représentant des milieux agricoles

La Hongrie a renforcé sa réglementation intérieure du 11 août 2023 pour les miels en mélange. Dorénavant il sera obligatoire d'indiquer tous les pays d'origine, par ordre pondéral décroissant du miel. Les vingt États, y compris la Hongrie ont déjà demandé le renforcement de la réglementation européenne, mais l'Union européenne maintient toujours la possibilité pour les miels en mélange de remplacer la mention des pays d'origine par les mentions « Mélange de miels originaires de l'UE », « Mélange de miels non originaires de l'UE », ou « Mélange de miels originaires et non originaires de l'UE ». Les apiculteurs mènent une bataille de longue date, car le miel est l'un des aliments les plus trafiqués au monde.

Perturbation du marché apicole

Pour la deuxième année consécutive, les apiculteurs hongrois n'ont pas pu vendre de miel en Europe, en raison de la concurrence du miel ukrainien, qui est vendu 50% moins cher que le miel hongrois. La Hongrie exportait autrefois 15 à 20 000 tonnes de miel vers l'UE par an, mais plus de 720 000 apiculteurs ukrainiens y exportent leurs produits. Le ministre de l'Agriculture a convoqué une consultation de crise pour résoudre cette situation. La conclusion est que les experts vont chercher de nouveaux marchés pour le miel hongrois, et le gouvernement va accorder une exonération totale d'impôts pour soutenir l'apiculture, et également une subvention unique de 15 EUR par colonie d'abeille. Dans le cas des subventions sectorielles apicoles, le cofinancement 50-50 européen et national sera maintenu, et entre 2023 et 2027, le secteur apicole recevra un soutien d'environ 42,7 M EUR de plus des fonds nationaux.

Santé animale

L'épidémie de peste porcine africaine (PPA) également présente en Croatie, a commencé à se propager de manière extensive au cours de la période récente. L'Autorité hongroise de la sécurité de la chaîne alimentaire (NÉBIH) a renforcé ses mesures de prévention afin de minimiser le risque d'introduction du virus. Nébih attire également l'attention des touristes hongrois de ne pas revenir en Hongrie avec des produits d'origine porcine et de veiller particulièrement à ne jeter les déchets alimentaires que dans les collecteurs de déchets spécialement conçus et protégés des animaux sauvages. Le virus PPA cause des dommages économiques extrêmement graves dans certains pays. Les porcs domestiques ont été épargnés jusqu'ici de ce virus en Hongrie, le virus a aussi fortement ralenti parmi les animaux sauvages.

Le prix des œufs

Après la fin du gel, le prix d'achat des œufs a baissé de 30% en une seule journée. Le prix le plus bas pour les œufs disponibles en paquet de 10 qui était de 63 HUF (0,17 EUR) le 31 juillet, et est tombé à 45 HUF (0,12 EUR) le 1^{er} août 2023. Gergely Pákozdi, vice-président de l'Association des producteurs d'œuf, a attiré l'attention sur le fait que le prix de l'œuf est en baisse depuis Pâques, en raison de la saisonnalité de ce produit, qui est en général principalement consommé pendant les vacances de printemps et d'hiver. Il a également souligné que les importations d'œufs en provenance d'Ukraine représentaient un grand défi pour ce secteur. L'introduction du système EPR (extension de la Responsabilité du Producteur) en juillet, affecte également les ovoproduits, car les œufs sont en général emballés dans du papier. Le prix d'emballage était de 19 HUF (0,050 EUR) par kg jusqu'ici,

mais avec l'introduction de ce système, le prix pourrait atteindre jusqu'à 170 HUF (0,45 EUR). Cette augmentation devrait rapidement se refléter.

Environ 80% des besoins d'œufs sont produits en Hongrie, avec une quantité d'environ 1,3 milliard par année. Selon les statistiques de KSH, les Hongrois consomment deux cents œufs par personnes et par an, soit une tendance à la hausse. Cependant les œufs en coquille utilisés pour des produits boulangerie, gâteaux, et produits ne sont pas reflétés dans les statistiques.

Légumes

Selon FruitVeb, les prix des légumes resteront élevés. Carotte est le légume qui a connu la plus rapide hausse en Hongrie puisque son prix a augmenté de 89% en un mois, en juillet (730 HUF/kg). Mais ce prix pourrait toutefois chuter de 15 à 25% en cas de bonne récolte. Les autres légumes sont au diapason, par exemple les oignons ont augmenté de 73%, et le chou de 23% par rapport à l'année dernière. La raison de ces augmentations est multiple, la hausse des prix du carburant, de ceux des engrais et des produits chimiques.